Chers parents,

Vous savez combien l'acquisition des connaissances est décisive pour tous les élèves. Nous sommes attachés à faire réussir tous les élèves qui nous sont confiés. Nous avions, dès la rentrée des classes, attiré votre attention sur des décisions qui mettent à mal cet objectif.

Les parents d'élèves ont démontré à plusieurs reprises leur attachement, aux côtés des enseignants, à une école de la réussite, notamment les 19 octobre, 10 décembre et 17 janvier derniers.

Vous nous avez soutenus lors de la journée de grève du 20 novembre dernier, massivement suivie par les enseignants.

Aujourd'hui, le gouvernement ne renonce pas à ses réformes. Ce sont toujours 13 500 postes d'enseignants qui seront supprimés dont 6 000 professeurs d'école alors que 16 400 élèves supplémentaires sont attendus.

Le mouvement en faveur des RASED a contraint le ministre à de premiers reculs. 1500 enseignants seront maintenus l'année prochaine pour des missions d'enseignants spécialisés. Mais le cadre budgétaire inchangé (3000 suppressions de postes RASED, 3000 recrutements en moins), impose de poursuivre la mobilisation, pour une école qui prenne véritablement en compte, de manière cohérente, la diversité des difficultés des élèves.

Si le ministre réaffirme la spécificité de la maternelle, aucune mesure concrète n'est prise pour améliorer les conditions d'accueil et garantir la scolarisation des moins de trois ans.

Ces mesures et ces décisions tournent le dos à l'école de la réussite de tous et constituent un véritable démantèlement du service public d'éducation.

Nous exigeons un autre budget qui permette de faire face à la hausse des effectifs, au maintien des réseaux d'aides (RASED), à la reconnaissance du rôle essentiel de l'école maternelle, à une prise en charge digne de ce nom pour les élèves en situation de handicap. Nous exigeons respect et dignité pour l'école publique, les élèves et les enseignants !

La crise que nous traversons ne doit pas conduire à réduire l'investissement en matière éducative, ni à sacrifier l'emploi dans le privé comme dans le public, ni à creuser les inégalités en terme de rémunération.

C'est la raison pour laquelle nous serons en grève le jeudi 29 janvier.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien pour défendre et construire ensemble l'école dont nos enfants ont besoin.

Cordialement.